

Un Clown de Noël

**Génération et cultures
réunies autour du sapin**



Des cadeaux,
des décorations,
des chants traditionnels.

L'histoire d'une fête qui se raconte
à travers ses légendes et ses symboles.

Un spectacle merveilleux,
pour petits et grands, à partir de 3 ans.

Notre Conte de Noël.

Le clown Mlle Slurp entre sur scène et découvre plusieurs cadeaux étalés sur le plateau.

Sont-ils tombés de la hotte du père Noël, ou d'un camion de livraison ?

Peu importe !

Elle décide de les ouvrir un à un, telles les petites fenêtres d'un calendrier.

Grâce à tous les objets qui lui sont donnés,
Mlle Slurp traverse légendes et traditions,
se transformant peu à peu en un personnage
évoquant les différentes figures apparentées à Noël.

Les cadeaux, de différentes tailles,
seront empilés les uns sur les autres,
tels ces jeux de cubes pour enfants,
et cette pyramide prendra finalement l'allure
d'un grand sapin magnifiquement décoré...



Les origines d'une fête familiale.

Rassemblement païen en l'honneur de la nouvelle saison ou célébration de la Nativité, Noël tel que nous le connaissons aujourd'hui est le résultat d'un brassage complexe entre cultures et mythologies venues de toute l'Europe.

Au fil des siècles, s'est ancrée dans les esprits la certitude que le foyer procure un bonheur précieux et irremplaçable. Noël s'est donc transformé en une grande fête familiale qui s'appuie sur la volonté de réunir chaque année les générations autour de leurs enfants et petits-enfants.

Les rituels religieux ne sont pas les seuls à avoir subi un transfert sur la famille, c'est tout un ensemble de coutumes plus ou moins anciennes et collectives, empruntées à divers folklores nationaux et régionaux, qui se sont trouvées en quelque sorte privatisées.

Notre spectacle, mélange de magie, clown, marionnettes, chant et danse raconte Noël en soulignant son sens profond : l'amour, la joie, la chaleur, le partage et surtout la paix ; la famille étant le « tison protecteur », que l'on soit croyant ou pas.



Noël. une si longue histoire...

Il fut un temps, dans l'hémisphère Nord et avant tout en Europe, où ce qui se passait dans le ciel, le jour du solstice d'hiver, inquiétait au plus haut point.

Les sociétés dites traditionnelles, qui ignoraient que la Terre tournait autour du Soleil et pensaient même le contraire, vivaient, à cause de cet astre, un moment d'angoisse au solstice d'hiver.

En effet, que serait-il arrivé si les jours ayant continuellement diminués jusque là, le soleil avait continué le même mouvement pour disparaître tout à fait ?

Cette inquiétude a été à l'origine de fêtes, de mythes, et même, à Rome, de divinités.

La déesse Angerona, était fêtée le 25 décembre, jour du solstice d'hiver pour les Romains.

Sa racine est la même que celle du mot angoisse, mais aussi angine, car, étymologiquement, l'angoisse est ce qui sert la gorge.



Au fur et à mesure que des groupes chrétiens se sont développés dans l'Empire Romain, le désir est apparu d'honorer la naissance du sauveur.

Mais, faute de renseignements précis, chacun y allait de sa propre date ; ici, la célébration était en janvier, là en avril et ailleurs en décembre.

C'est en 336 seulement, que le pape Jules Ier décida de célébrer, à Rome, la naissance du Christ le 25 décembre. Mais à l'époque, deux autres grands cultes célébraient une naissance ce jour là ; le culte impérial de Sol Invictus (le Soleil invaincu) et les adorateurs du dieu iranien Mithra.

Un texte de Procope, sur le nord de la Scandinavie, explique aussi que les habitants, ayant été privés de Soleil pendant trente cinq jours, envoyaient des messagers sur les plus hautes montagnes du pays, et lorsque ceux-ci annonçaient le retour du Soleil, ils organisaient la plus grande de leurs fêtes.

Noël est un concentré d'histoires qui s'inscrivent dans une histoire unique.



Le Père Noël existe-t-il ?

« Le Père Noël est vêtu d'écarlate c'est un roi. Sa barbe blanche, ses fourrures et ses bottes, le traîneau dans lequel il voyage, évoquent l'hiver. On l'appelle «Père» et c'est un vieillard, donc il incarne la forme bienveillante de l'autorité des anciens. Tout cela est assez clair, mais dans quelle catégorie convient-il de le ranger, du point de vue de la typologie religieuse ? Ce n'est pas un être mythique, car il n'y a pas de mythe qui rende compte de son origine et de ses fonctions ; et ce n'est pas non plus un personnage de légende puisqu'aucun récit semi-historique ne lui est attaché. En fait, cet être surnaturel et immuable, éternellement fixé dans sa forme et défini par une fonction exclusive et un retour périodique, relève plutôt de la famille des divinités ; il reçoit d'ailleurs un culte de la part des enfants, à certaines époques de l'année, sous forme de lettres et de prières ; il récompense les bons et prive les méchants. C'est la divinité d'une classe d'âge de notre société (classe d'âge que la croyance au Père Noël suffit d'ailleurs à caractériser), et la seule différence entre le Père Noël et une divinité véritable est que les adultes ne croient pas en lui, bien qu'ils encouragent leurs enfants à y croire et qu'ils entretiennent cette croyance par un grand nombre de mystifications. » (Claude LEVI-STRAUSS, Le Père Noël supplicié)



**Notre conte ne nous dit pas si le Père Noël existe ou non,
il rappelle simplement que chacun doit être libre de croire ou de ne pas croire.**

Le saviez-vous ?



Le cycle des douze jours

Le nombre douze reste très symbolique pour plusieurs civilisations : 12 signes du zodiaque, 12 divinités olympiennes, 12 travaux d'Hercule, 12 tribus d'Israël, 12 apôtres de Jésus, 12 mois lunaires en une année solaire et 12 jours au solstice particulièrement remarquables au plan mythologique.

Selon des textes de l'Inde pendant 12 jours les dieux occupent leurs demeures.

À propos de ces douze jours la théorie la plus souvent entendue prend en compte le fait que l'année solaire comporte 365,24 jours (arrondi à 366 jours) et l'année lunaire environ 354 jours. Ce qui laisse un décalage de 12 jours de rattrapage, placés selon les peuples à l'équinoxe de printemps ou à partir du solstice d'hiver. La période hivernale retenue n'est pas propre au monde chrétien et on en retrouve la trace dans l'ancienne Mésopotamie, en Chine ou dans l'Inde védique.

Le Père Noël en péril

Le 24 décembre 1951, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, moment où l'américanisation de Noël entraîne des résistances considérables ; le clergé de Dijon, décide de supplicier le père Noël en place publique, prétextant une paganisation inquiétante de la fête de la Nativité. Pendue aux grilles de la cathédrale, son effigie est brûlée sur le parvis devant des enfants médusés. L'événement eut un retentissement national, il fit la une du quotidien France Soir et fut commenté dans tous les principaux journaux.

Finalement le soir même, à 18 heures, le Père Noël ressuscitait en arpentant les toits de l'hôtel de ville.

Knickerbocker's History

Le 6 décembre 1809, l'écrivain Washington Irving publie l'histoire drolatique de la fondation de la Nouvelle-Amsterdam, future ville de New York. Le récit raconte l'odyssée fictive d'un équipage quittant la Hollande en 1626 pour rejoindre l'Amérique.

Saint Nicolas est la figure de proue de leur frégate, il porte un chapeau à larges bords, des chausses flamandes et fume une pipe. Il les protège contre la tempête et s'appelle Sinter Klaas (Saint Nicolas en néerlandais). Après avoir fait naufrage, l'un des marins rêve de devenir propriétaire terrien dans le Nouveau Monde. Le saint lui apparaît alors en songe et lui fait part du désir qu'il a de voir tous ces émigrants construire une ville sur l'île de Mana-hatta (Manhattan). En échange, Sinter Klaas promet de leur rendre visite chaque année et de descendre par les cheminées pour livrer des cadeaux aux enfants.

Douce nuit

On raconte que les souris avaient grignoté le soufflet de l'orgue de l'église d'Oberndorf, un petit village autrichien. Le pasteur alla voir son voisin instituteur et lui lut un poème qu'il avait écrit, en lui demandant de composer une mélodie à la guitare, puisque l'orgue était abîmé. Le chant *Stille Nacht ! Heilige Nacht !* était né. Il fut chanté pendant la messe de minuit, puis a fait le tour du monde et a été traduit dans plus de cent langues.

Lettres au Père Noël

En 1962, la poste française eut l'idée de créer, un courrier du Père Noël. Derrière cette initiative, se cachait la célèbre sœur du ministre des PTT, Françoise Dolto. C'est elle-même, qui rédigea le premier modèle de réponse aux enfants. Cette année-là, le centre reçut environ 2000 lettres !



Mlle Slurp.

Ophélie Montel est une comédienne intuitive et sensorielle.

Elle rencontre pour la première fois son clown au conservatoire du Val Maubuée, sous l'oeil artistique de Guy Segalen. Sortie diplômée d'état en 2003, elle débute sa carrière en tant qu'interprète, au sein de plusieurs compagnies aux registres théâtraux variés.

Très vite, elle se révèle douée pour la direction d'acteur et son intérêt pour le jeune public l'encourage à mener des ateliers au sein de différentes structures culturelles.

À partir de 2010, elle participe à la mise en scène de plusieurs spectacles pour enfants : Tonnerre de clown, Il y aurait une fois, Tout compte fait...

L'envie profonde de renouer avec l'art clownesque la pousse à proposer à Elise Couteau, danseuse et chorégraphe du collectif Scapulo et Barbotine, un travail pluridisciplinaire autour du clown et de la danse. De leur collaboration, naît le spectacle Chiffon.

Mlle Slurp s'affermi et accompagne désormais ses futures créations.

Bien loin du cirque et des tartes à la crème, il s'agit d'un clown de Théâtre.

Grand descendant de l'Auguste, dont il n'a gardé que la gaucherie et l'interaction avec le public ; il nous livre toutes ses émotions sans limites.

Sa sensibilité et sa naïveté amènent le rire dans un univers poétique.





www.cielespipelettes.fr

Mlle Slurp s'invite chez vous !

Ce spectacle est autonome et peut se jouer n'importe où.

Nous possédons une structure qui nous permet de recréer un petit théâtre (rideaux de scène, projecteurs et sono) dans toute salle suffisamment grande :

Sa taille dépend du nombre d'enfants mais doit avoir une largeur minimale de 5 mètres. Prévoyez une prise électrique pour brancher le matériel, et si possible des bancs et des tapis.

Si le spectacle peut se dérouler dans la pénombre c'est un plus.

Durée : 45 min Installation : 2h30 minimum

Contact

ophelieмонтel@cielespipelettes.fr

06.27.56.15.98

